L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 15 DÉCEMBRE 1885.

Théâtre de l'Opéra.

LA FILLE DE MME ANGOT.

Quand Lecocq écrivit *La Fille de Mme Angot*, il ne prévit certainement point, même dans ses rêves les plus ambitieux de jeune homme, le succès étourdissant qui l'attendait.

Il venait après Offenbach, et l'Offenbach était partout demandé, applaudi partout.

Et d'ailleurs si grande que fût sa confiance en sa partition, cette confiance dût un moment être ébranlée, puisque M. Cantin, le directeur, fort habile cependant, des Folies Dramatiques, avait repoussé l'œuvre, et cela presque dédaigneusement.

Néanmoins Lecocq qui sentait qu'il avait réussi dans ces trois actes, ne se découragea point. Ne pouvant se produire à Paris, il en appela de ce jugement à Bruxelles, et là un impressario intelligent, M. Delville (?) s'empressa de l'accueillir, tant il avait vite compris que riche aubaine lui arrivait.

Une série de plus de deux cents représentations fût la réponse faite de Belgique par Lecocq et ses librettistes au refus de M. Cantin. Et pour que la revanche fut plus complète, plus éclatante, encore, celui-ci vint faire amende honorable au jeune compositeur et lui demanda la faveur de jouer sa pièce dont Paris n'avait pas eu la primeur pourtant; Paris si susceptible en cela, et qui en pareille matière, est un centralisateur, excessif souvent.

Paris vengea à nouveau compositeur et paroliers; *La Fille de Mme Angot* atteignit presque sans interruption un premier chiffre de six cents représentations environ. Ces trois actes firent, malgré lui, la fortune de M. Cantin, en même temps que celle des auteurs, qui plus d'une fois durent lui montrer, en le raillant, la longue, l'interminable liste de ses recettes princières, recettes qu'il avait failli perdre par une erreur d'appréciation.

Depuis, non seulement *La Fille de Mme Angot* est demeurée au répertoire de Paris, de la province française, mais on peut vraiment dire qu'elle a fait le tour du monde. Et dans toutes les villes où elle a été produite, elle est demeurée une partition favorite.

C'est qu'en effet cet ouvrage est supérieurement entendu dans son genre: paroles et musique. L'action en est amusante, la musique charmante, et tout cela est essentiellement scénique, sans longueurs, plein de mouvement, de gaîté véritable, d'entrain. Le poëme plait aux masses; il file très rondement, et l'imagination, l'esprit de Lecocq, qui étonnaient dans ces trois actes, s'en sont donné à coupe pleine.

A la Nouvelle-Orléans la pièce a été acclamée, choyée. L'Opéra de notre ville fut le premier théâtre qui la joua aux Etats-Unis, dans la saison 1873-1874, où elle eut 24, ou 25 représentations fort productives. Fait bien rare devant notre public si exigeant en fait de variété de répertoire.

La reprise de *La Fille de Mme Angot* a lieu ce soir et nous ne sommes nullement surpris d'apprendre que depuis deux jours on se presse pour la location des places. Il y a longtemps déjà que l'on n'a point entendu cette joyeuse et pimpante musique, pleine de cachet, et dont quelques morceaux, au second acte surtout, ont toute la finesse, toute la distinction des meilleures pages de l'opéra-comique.

Nous regrettons de ne point avoir sous les yeux la distribution complète de l'ouvrage; nous voyons seulement que les deux rôles principaux de femmes—*Clairette* et *Lange*—seront remplis par Mmes Alice Reine et Caisso.

Mme Reine y sera ce qu'elle a été, et vous savez l'impression charmante qu'elle a causée dans le rôle de la fille Angot.

Quant à Mme Caisso, ce que nous connaissons d'elle, nous donne à penser qu'elle ne laissera dans l'ombre aucun des traits du rôle de Lange.

En somme, et nous rappelant les éléments de la troupe actuelle de l'Opéra, nous croyons que la reprise de *La Fille de Mme Angot* se fait dans les conditions les plus favorables au succès, et ce succès nous espérons avoir le plaisir de le constater demain.

THÉATRE ST-CHARLES.—Si M. Augustin Daly était à la Nouvelle-Orléans il serait heureux des interprètes qu'y a trouvés sa comédie de *Pique*, où il semble avoir mis le meilleur de lui-même.

Une œuvre de cette nature réclame un ensemble vraiment artistique; là tous les rôles, importants ou secondaires, ont une valeur; pas de quantités négligeables.

Chacun de ces divers personnages demande à être tenu, à être composé par un sujet de mérite, et c'est le résultat obtenu par le Star Dramatic Company.

A mesure que marcheront les représentations de cette comédie, les détails en seront sans doute plus minutieusement rendus, le tout sera mieux fondu; mais déjà y règne cette harmonie, cette entente qui est la première condition du succès.

Pas de tons criards à côté des touches fines; toujours et partout des effets se servant les uns les autres et donnant l'unité dans le tableau. La réussite a donc été brillante; deux soirées l'ont solidement assise déjà. Soyez certain que chacun des spectateurs qui se pressaient hier et dimanche au St. Charles, tiendra à revoir au moins une fois jusqu'au dernier des sept tableaux de ces cinq actes.

Parmi les artistes qui s'y sont fait le plus chaudement applaudir, nommons Mlle Marie Wainwright, dans le rôle de *Mabel Renfrew*; Mlle Louisa Dickson, dans celui de *Lucile Renfrew*; Mlle Louise Muldener, rôle de *Mary Standish*; Mlle Minnie Monk, *Tante Dorothy*; MM. Charles Wheatleigh, dans le personnage de *Matthew Standish*, création remarquable; Joseph Wheelock, *Arthur Standish*; Barton Hill, *Dr Gossitt*; Chas. B. Welles, *Raymond Lessing*; Harry Hawk, *Sammy Dimple*; Percy Brooke, *Thornby Gyll*. Enfin, il faudrait, nous le répétons, les citer tous pour être juste.

Nous ne les laisserons pas néanmoins sans envoyer nos vives félicitations à la gentille fillette Olive Berkley, qui joue si joliment, si finement, le rôle du petit *Arthur*.

Ajoutons qu'à cet ensemble excellent on a donné un cadre qui le complète. Une mise en scène fort élégante.

Pique sera joué aujourd'hui en matinée et en soirées.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les vieilles connaissances sont souvent bonnes à revoir; le drame irlandais de Fred Marsden: *Kerry Gow* en est une preuve nouvelle. Deux représentations on ont eu lieu hier et le jour précédent, toutes deux devant salle pleine. Ce double succès est la sûre garantie que ces quatre actes vont faire bonne route, au cours de toute cette semaine, où ils tiendront seuls l'affiche.

Ceci témoigne à nouveau que le talent est aussi une fontaine de Jouvence, à laquelle se renouvellent les œuvres. M. Joseph Murphy, Mlle Belle Melville ont fait comme une seconde jeunesse à *Kerry Gow*. Presque chacune de leurs scènes leur a valu des applaudissements dans leurs rôles de *Nora Drew* et de *Dan O'Hara*.

M. Murphy portraiture l'Irlandais avec une rare fidélité; difficile de faire plus ressemblant. Il y a chez lui comique et sensibilité; de ces deux cordes il tire des effets très marqués, en contraste.

Mlle Belle Melville a aussi des qualités qui la rendent propre au drame et à la comédie. Avec ces deux artistes un succès est déjà assuré. Disons pourtant, car c'est le fait, qu'ils sont très heureusement secondés par leur entourage.

La troisième représentation de *Kerry Gow* aura lieu ce soir.

GRAND OPERA HOUSE.—La comédie-vaudeville: *The Private Secretary* est de ces pièces qui restent au répertoire. A New York, à la Nouvelle Orléans, dans toutes les grandes villes des Etats Unis, à Londres, partout en Angleterre, elle a eu grande vogue.

Au seul théâtre de Madison Square elle a été jouée deux cents fois de suite, et cependant elle est redemandée très fréquemment.

La reprise en était donc bienvenue ici, et c'est devant une salle pleine qu'elle s'est faite dimanche, au Grand Opera House.

Ces trois actes, tout remplis d'entrain, sont de M. Wm Gillette, comme on le sait.

M. Gillette s'ajoute aux nombreux exemples que nous avons, aux Etats-Unis, du comédien se doublant d'un écrivain. Donc il joue le rôle principal dans son ouvrage: le Révérend Spaulding, le Secrétaire Intime (*Private Secretary*) de Marsland, et ce n'est pas nous qui lui reprocherons de s'être fait la part du lion dans son œuvre. Il s'en tire avec le mérite qu'on lui connait.

Quant à la troupe qui l'accompagne, elle est celle du Madison Square, c'est-à-dire du théâtre toujours cité depuis longtemps pour la composition de son personnel artistique.

Cette fois encore il se tient à la hauteur de son renom; grâce à Miles Maud Haslam, Maud Giroux, à Mmes H. Charles, Selden Irwin, à Mlle Alice G. Sher-wood, à MM. A. Kennedy, Frank Tannehill Jr, H. A. Morey, Herbert Ayling, etc, etc.

The Private Secretary sera joué toute la semaine, en soirées et en matinées.

Dimanche prochain commenceront les représentations de *Monte Cristo*, avec M. James O'Neill, dans le rôle d'Edmond Dantès.

THÉATRE FARANTA.—Hier c'était un programme entièrement nouveau: Les Minstrels Kersand; troupe composée de cinquante sujets, aux spécialités diverses et de trente musiciens. Avec ceux-là un chœur nombreux, exclusivement formé de femmes; les *Madrigal Boys* et enfin les *Tennessee Jubilee Singers*.

Le tout se présentant dans le cadre d'une mise en scène très soignée, absolument nouvelle. Tout nouveau enfin, sauf le succès et la salle garnie dans toutes ses parties.

Ce soir le même spectacle—à 10 cents toujours—sera répété.

MUSÉE-THÉATRE.—La foule qui s'est portée à ces derniers jours est assurément la meilleure réclame que puisse désirer M. Robinson. En effet elle a vivement témoigné de sa satisfaction du spectacle si varié qui lui a été donné pour 10 cents, et elle ne peut manquer de dire à tout venant ce qu'elle a vu.

Le programme actuel, dont on connaitra les détails en lisant l'annonce, sera maintenu jusqu'à jeudi.

—Le Southern Academic Institute (Kindergarten and Primary Departments) tiendra un *Santa Claus Reception*, le mardi 22 décembre.

La jolie fête qui aura lieu à la Salle Werlein, commencera à six heures et demie du soir.

Nos remerciments à la distinguée Principale de l'Institution — Mme J. E. Seaman, et à Mme K. Seaman pour l'invitation adressée à l'ABEILLE.

—Le New Orleans Quartette Club donne aujourd'hui l'une de ces soirées musicales qui lui ont valu sa belle réputation dans notre monde artistique.

Le concert, conduit par M. I. Hanno Deiler, aura lieu au Grunewald Hall. On commencera à 8 heures.

—Après demain jeudi, à la Salle des Odd Fellows, grand bal paré, donné par la Loge Columbia No. 52 des Chevaliers de Pythias.

Le comité d'organisation se compose ainsi: MM. Felix Miller, président; Chas. H. Marks, W. S. McElroy, O. A. Levy, F. J. Bulger.

Prix du billet, $1.

L'*Echo de la Dordogne* annonce que, tout récemment, a eu lieu, en présence d'un grand nombre d'inspecteurs généraux, d'ingénieurs des Ponts et Chaussées et de l'administration supérieure des chemins de fer de l'Etat, le lançage de la dernière travée du grand pont métallique construit par les chemins de fer de l'Etat pour la traversée de la Dordogne à Cubzac, France.

Le poids du tablier qu'il s'agissait de mettre en mouvement atteint le total formidable de 3 millions 500,000 kilogrammes; aussi conçoit-on que pour faire avancer cette masse énorme, il fallait recourir à des procédés sortant de ce qui se pratique d'ordinaire.

Ce difficile problème a été résolu, de la façon la plus ingénieuse, par les habiles constructeurs, à l'aide d'un procédé tout à fait nouveau, consistant dans l'emploi d'une machine à vapeur, placée sur le tablier même, qu'elle fait mouvoir avec une vitesse de 10 mètres à l'heure.

Cette machine, par l'intermédiaire de leviers, savamment combinés, imprime à des galets un mouvement de rotation, entraînant le tablier, qui avance ainsi, avec la plus grande régularité. On est frappé d'étonnement, lorsqu'on voit le tablier franchir, dans le vide, une distance de 75 mètres, en prenant son point d'appui sur une pile en fer, qui, malgré son apparence de légèreté, supportera un poids de 1 million de kilog.

On lit dans le *Temps* du 28 novembre:

Le conseil des ministres s'est confirmé hier dans la résolution qu'il avait déjà prise de poser la question de confiance sur l'évacuation dont il ne veut pas et dont le pays, on peut le dire hardiment, ne veut pas plus que lui, car nous avons vainement cherché dans les circulaires électorales de droite ou de gauche une déclaration formelle dans ce sens. Cette ferme et patriotique attitude lui fait le plus grand honneur et, nous ajoutons, le plus grand bien; nous comptons qu'il s'y tiendra sans concession et sans atténuation—il n'y en a pas sur un pareil sujet—et nous sommes certains que la pression de l'opinion publique, qui est avec lui, ramènera les députés égarés ou affolés. Une réaction sensible se manifeste déjà dans les milieux parlementaires qui semblaient les plus engagés dans cette impasse de l'évacuation à outrance; on commence à réfléchir, à calculer, et à reculer, dans le bon sens du mot; comment n'être pas frappé, en effet de l'inepte profonde, même au point de vue le plus terre à terre, d'une semblable politique! A-t-on jamais vu et verra-t-on jamais une nation faire pendant plus de deux ans des sacrifices d'hommes et d'argent pour conquérir une contrée nouvelle, y être arrivée au point de ne plus avoir d'autre difficulté que de donner la chasse à des bandits, comme certains gouvernements européens sont obligés de le faire chez eux; s'être assuré, par traité, de bonnes relations avec les puissances voisines; se trouver à la veille du jour où tous ses frais de premier établissement seront couverts, où la constitution d'une armée et d'une administration coloniales pourront alléger les charges et les responsabilités de la métropole; avoir tiré en un mot les marrons du feu, et puis les mettre dans la bouche des autres, de nos concurrents dans la lutte pour la vie, de nos ennemis peut-être! En vérité, il n'y a pas de terme poli pour qualifier un semblable état d'esprit. Notez que beaucoup, parmi ceux qui le partagent, flétriront à l'occasion Louis XV pour avoir abandonné l'Inde et cédé la Louisiane; encore pouvait-il invoquer des circonstances, qui nous manqueraient absolument.

Nous ne donnons là que les arguments de l'intérêt le plus évident, le plus grossier, le plus accessible à la masse électorale; il en est d'autres cependant plus élevés et non moins décisifs: l'impuissance proclamée de notre pays à suivre une entreprise coloniale qu'une politique extérieure quelconque; la prime offerte à tous les peuples barbares ou civilisés qui savent qu'ils pourront se débarrasser de nous sur un point quelconque de l'univers avec un peu de volonté et de patience; l'atteinte portée à la confiance que le monde pouvait avoir dans la solidité de notre constitution matérielle et morale et qui était la meilleure garantie de notre sécurité; enfin l'amère humiliation imposée à notre armée et à notre marine dont la bravoure et le dévouement s'emploient pendant deux ans à nous acquérir un territoire qu'une majorité de hasard, va d'un jour à l'autre livrer à des concurrents plus heureux ou moins... nous ne prononcerons pas le mot qui nous vient aux lèvres. Nous ne pouvons croire que toutes ces considérations ne fussent pas leur chemin d'ici au vote final, mais s'il en indique pendant dans le cas contraire, une autre: une majorité parlementaire qui, dans l'espèce, ne serait même pas la majorité des républicains, a-t-elle ainsi légalement, au moins moralement le droit d'aliéner une partie quelconque du territoire national sans que la nation elle-même l'ait voulu et ait dit qu'elle le voulait? Nous ne croyons pas que dans un pays de suffrage universel une pareille énormité soit possible. Nous ne demandons pas un plébiscite pour cela ni pour autre chose, mais encore faudrait-il que les candidats élus se fussent nettement prononcés dans ce sens; or, nous le répétons, *aucun* ne l'a fait. On avouera que c'est peu quand il s'agit de frustrer la France de l'avenir et l'avenir de la France d'avantages qui peuvent n'être pas ceux de demain, mais qui se manifesteront infailliblement un jour, et peut-être même dans un délai relativement court, car personne n'ignore que le champ de bataille économique de l'Europe se transporte peu à peu dans l'extrême Orient; l'Angleterre, qui voit clair dans ces sortes de choses, le comprend si bien qu'elle répond à notre conquête du Tonkin par l'occupation de la Birmanie; et nos radicaux ne trouveraient rien de mieux, pour lui répliquer, que de lui laisser le champ entièrement libre! Non, décidément, ces messieurs sont trop forts pour nous.

Petite définition;

Cèpe.—Champignon qui produit du raisin.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1867, réorganisée en av [illegible] 1882.

Bureau [illegible] rue Gravier.

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON .... Président
LOUIS BARNETT .... Secrétaire
MAURICE STERN .... Vice-Président
18 fév 85—1 an [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nile-Orléans, 15 décembre 1885.—Température—Beau temps, hausse légère de la température, vent tournant à l'ouest et au sud, baisse de baromètre.

Température du 14 décembre 1885

Thermomètre de R. SCHMUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	34	1
Midi	41	5
3 P. M.	44	6
6 P. M.	41	5

Nile-Orléans, 14 décembre 1885, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	32	Nashville, Tenn	24
Augusta, Gie	37	Pittsburg, Pie	32
Savannah, Gie	45	Cairo, Ill	23
Mobile, Ala	42	Davenport, Iowa	13
Montgomery, Ala	40	Dubuque, Iowa	13
Vicksburg, Miss	36	Keokuk, Iowa	9
Galveston, Tex	42	La Crosse, Wis	12
Indianola, Tex	45	St-Louis, Mo	42
Shreveport, La	34	St-Paul, Minn	3
Corsicana, Tex		Leavenworth, Kan	10
Chattanooga, Tenn	30	Omaha, Neb	16
Cincinnati, O	30	Yankton, D. T.	19
Louisville, Ky	28	Key West, Fla	63
Memphis, Tenn	30	Nile-Orléans, La	41

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Edward Nicholls à Mlle A. Butler.
Robin Ester à Mlle S. Turner.
G. Considine à Mlle C. Roberts.
J. Cagnolatti à Mlle H. Lamanière.

Naissances.

Mme Robert P. Henler, un garçon, 10 nov.
Mme M. Lacher, une fille, 7 nov.
Mme J. H. Haack, une fille, 3 nov.
Mme G. Huber, un garçon, 28 nov.
Mme I. Eddleston, une fille, 2 déc.
Mme D. Tuohe, un garçon, 17 nov.

Décès.

Mme Vve E. Wassermann, 74 ans, 426 rue Chartres.
Joseph A. Gulick, 35 ans, Louisiana Retreat.
Mlle Eliza Eusiangan, 37 ans, 190 rue Claiborne.
Mme Mary Swan, 63 ans, rues Julia et Galvez.
Charles Voekel, 22 ans, 6 mois et 10 jours, 421 rue Douane.
John C. Olberding, 4 ans et 8 mois, 71 rue Royale.
Jules Cassard, 63 ans, 287 rue Remparts, côté Nord.
Homer E. Durand, 5 mois, rue Marais, entre St-Louis et Toulouse.
Joséphine Jones, 7 jours, rue Craps, près Pologne.
Mme Annette Cagnolatti, 68 ans et 3 mois, rue Villeré, entre Columbus et Kerlerec.
Francis Williams, 7 ans, 294 rue Chartres.
Mme Henry Crozat, 28 ans, 221 rue Remparts, côté Nord.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nile-Orléans, 124 personnes, dont 14 de phthisie pulmonaire, 7 de fièvres diverses, 4 de la diphtérie, 5 de la maladie du cœur, 2 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 19; de 1 à 2 ans, 3; de 2 à 5 ans, 10; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 0; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40, 20; de 40 à 50 ans, 16; de 50 à 60 ans, 10; de 60 à 70 ans, 11; de 70 à 80 ans, 9; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 1.

Nationalités.—Anglais, 1; Français, 1; Allemands, 10; Irlandais, 4; Italiens, 1; Louisianais, 72; Américains (autres que Louisianais), 20.

Il est mort 75 personnes du sexe masculin, et 49 du sexe féminin.

Il y a eu 15 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 37 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 27.42; blancs, 22.81; couleur, 40.34.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

John S. Saunders, Baltimore; A. Dableau, Wm Winter, Howard S. Baker, W. W. Tobey, N. Y.; A. C. Gibson, A. W. Crandell, Lne; C. C. Cole, Boston; J. P. Gaynor, Cal.; A. Washstale et femme, St Louis; W. P. Thuskield, Atlanta, Gie.

CITY HOTEL.

T. H. Allen, Louisiane; S. Sullivan, Miss.; B. L. Martin et femme, Harlin, Miss.; C. B. Merriam, femme et enfants, Laredo, Texas; Geo. C. Moro et femme, Denver; O. Bartlett, Mlle Lovis Bartlett, Milwaukee; James Sheots et femme, Winnipig, Minn; S. H. Young, Homer R. McRany, Mt. Carmel, Miss.; H. P. Pitkins, Bookhaven, Miss.; T. J. Jacobs, denve; Mlle L. R. Hooper, paroisse Ste. Marie; Geo. Scrutchfield, C. S. Hayes, Valley Mills, Texas; John Thompson et femme, Mlle Thompson, New York; Wm. H. Ely, West Baton Rouge; E. W. Popson, Ohio; W. L. Rhode, Texas; R. B. Calhoun, Colorado City; J. B. Summers, El Paso; T. E. Kinward, Longview, Texas; Geo. Wrigt, Richmond, Va.; J. G. Rane, Big Springs.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mlle P. H. Kimdert à Mme M. Schew, deux terrains et bâtisses situés rue Huitième, entre Annonciation et Chippewa. $550

J. F. Wild et als à F. Wiedeman et als, un terrain et bâtisses situés rue Chippewa, entre Première et Soraparu. $1,150

W. R. Lyman à G. Townsend, un terrain et bâtisses, rue du Canal, entre Claiborne et Derbigny $3,600

Auguste Stratmeyer et son épouse à Michael Stumpf Jr., un terrain et bâtisses situés coin Remparts et Enterprise $4,000

Marie G. Favre à Louis Baron, quatre terrains et bâtisses situés rue Magasin entre Marengo et Constantinople. $4,500

M. Fontan à J. M. Saux, un terrain et bâtisses situés rue Chartres entre les rues Ste-Anne et Dumaine $1800

Vente par le percepteur de taxes:

C. A. Benedict et W. S. Benedict à Z. Bachemin, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues d'Hérécourt, Commune, Lopez et Rendon $12

Cour Suprême—La Cour Suprême a rendu hier les décisions suivantes:

Par le juge en chef, M. Bermudez.

J. M. Villavaso et als vs Barthet et Berthin—Demande d'un jugement de non-lieu repoussée.

L'Etat vs Narcisse Joseph et als | Appel refusé.

L'Etat vs Sampson Rowland—Décret confirmé.

E. F. Stockmeyer vs Henry Oertling—Décret confirmé.

Par le juge Poché.

Henry Buddig vs. Henry Baldwin.—Appel refusé et le plaignant condamné à payer les dépens.

Par le juge Todd.

L'Etat vs. Michael Laque et als.—Décret infirmé et l'affaire renvoyée devant la cour inférieure.

Le Percepteur de taxes de la paroisse Plaquemines vs. John Dymond.—Décret confirmé.

Adolphe Levi vs. J. L. Lehman et als. —Décret confirmé.

Mme Anna Haygho vs Henry Brinkman. Demande de non-lieu, repoussée.

Thos Hutchinson, tuteur, vs Mme Annie Jamison et al. Décret de la cour inférieure confirmé.

Par le Juge Fenner.

La Butcher's Union Slaughterhouse and Live Stock Company vs La Crescent City Slaughterhouse Company. Décret de la cour inférieure confirmé.

Nouvelles auditions de causes refusées:

Nicholson vs. le juge de la division A de la Cour Civile de District; Chas. S. Reed vs. ses créanciers.

Baltimore & Ohio Telegraph Company vs. Morgan R. R. Company; David vs. les juges de la Cour de Circuit.

Cour Civile de District.—Hier matin, la succession de Julien N. R. Sagel a été ouverte.

Henri Stern contre Elizabeth Carney, son épouse—Action en séparation de corps et de biens.

Keiffer Bros. vs. Levy & Lewin—Réclamation de $250; valeur reçue.

Hope & Cie. vs. Jas. W. Kennedy—Action en recouvrement de $1,500 pour location d'une maison.

A. E. Massman & Bro. vs. J. Bruning—Action en recouvrement d'un billet à ordre de $180.

Le juge Lazarus a donné gain de cause à la compagnie de pavage "Barber Asphalt" contre John Harham.

Cour Criminelle.—Section A—Juge Roman.—Marie Olivia, Alice Chapman et Jos Jourdan ont repoussé les plaintes déposées contre eux.

Mike Masterson, coupable de voies de fait, a été condamné à un mois de réclusion.

Les poursuites contre Madeleine Frank et Geo Monroe ont été abandonnées par le ministère public.

Cour du recorder Burthe.—Mike Connelly, homme suspect et dangereux, a été condamné à payer une amende de $25 ou à subir une réclusion de 30 jours.

James Reynolds et Jim Thompson, perturbateurs de la paix, eux aussi, ont, en à hourse délier.

William Reed, Antonio Massina, Dan Crowley, Mme Morris, André Douglas, Wanda Minerve ont été trouvés coupables d'infractions diverses aux lois et on ont été punis ainsi qu'il convenait.

Le sort en est jeté.—Oui, l'*alea jacta est* est prononcé: la Commission des Pardons a fermé l'oreille aux supplications des amis de Patrick Ford et de John Murphy, et à moins d'un sursis du chef du Département de l'Exécutif, les condamnés seront pendus vendredi prochain.

Hier, un représentant du journal s'est transporté à la prison de paroisse et a échangé quelques paroles avec les deux hommes dont le sort occupe tant toute notre population. Il les a trouvés en compagnie du Rév. Père O'Callaghan, de plusieurs sœurs de charité et de leurs parents. Ford et Murphy paraissaient écrasés sous le poids de leur douleur, écoutaient religieusement les paroles que voulaient bien leur dire les uns et les autres. Pour la première fois depuis sa longue captivité, Ford a manifesté le désir de boire un peu d'eau-de-vie. Le shérif s'est empressé de se rendre à ce désir. De suite après, le condamné est devenu loquace; il n'a pu dissimuler son désespoir. Murphy, au contraire, est resté calme, impassible.

L'un et l'autre ont prié les *reporters* de les venir voir ce matin; ils désirent avoir avec eux un dernier entretien.

Paragraphes.—La cour suprême a confirmé hier le décret de la cour inférieure ordonnant à la Commission des voies et moyens du Conseil municipal de pourvoir au paiement des mandats émis par la municipalité en faveur des personnes qui ont déposé dans le procès des frères Ford et autres, personnes réclamant une compensation pour la détention subie par elles en prison avant et pendant l'instruction du procès. Les mandats sont aujourd'hui en la possession d'un courtier de change, M. Nurgas, qui a présenté sa réclamation au Conseil. MM. J. A. Breiman, Thomas Carey, Michael Carroll, Geo H. Lord, Patrick Mullen, A. Patorno et Alex. C. Winn sont les membres de la commission qui ont méconnu l'autorité de la cour inférieure en refusant de se soumettre à son décret, et qui se sont rendus passibles de poursuites criminelles.

—L'élection des officiers de la compagnie de pompiers No 9 a eu lieu hier, avec le résultat que voici: Chas. A. Butler, président; T. J. Gilloly, vice-président; C. R. Kennedy, trésorier; J. Vollrath, secrétaire; S. Boutlusa, *foreman*; J. Vollrath, Jno Rogers et L. O'Donnell, délégués à l'association charitable des pompiers.

—A six heures et demie, hier soir, un vieillard du nom de Charles Williamson a fait une chute, au coin des rues Bourbon et Esplanade, et s'est douloureusement contusionné la face.

—Mario Cantor et Lizzie Evans ont eu une prise de g... hier soir, rue de l'Union, et se sont mutuellement arraché les cheveux. L'intervention de la police a rétabli l'ordre dans le quartier.

—Des voleurs ont essayé de s'introduire avec effraction en la demeure de Mme Graco, rue Ste. Marie. Au bruit qu'ils ont fait en forçant une porte, ils ont éveillé les gens de la maison et ont dû détaler précipitamment.

—La compagnie d'assurance du "Hope" a renouvelé, hier, son Bureau d'administration; la composition en est ainsi: MM. Jno. I. Adams, Henry Beer, Maurice Stern, G. Lehman, Geo. A. Lanaux, Victor Meyer, F. M. Ziegler, A. R. Brousseau, Jas. A. Renshaw, John Holmes, J. A. Chalaron, Wm. Blake, Pearl Wight, Pierre Pontz, George Dénègre.

Avant, pendant et après l'élection MM. Chalaron, Barnett et Louis Burthe ont fait à leur bureau un chaleureux accueil à tous les amis de la compagnie qui s'y présentaient; les ont invités même à un excellent goûter. Nous sommes de ceux qui ont été l'objet de leurs prévenantes attentions, et les prions de vouloir bien agréer nos remerciements. Les noms qu'on a lus plus haut sont ceux de financiers et de négociants considérés et nous avons la conviction qu'ils sauront par leur sage et prudente gestion des affaires de la compagnie la maintenir au rang élevé que leurs prédécesseurs lui ont conquis.

—Les messieurs dont les noms suivent ont été élus hier, officiers et membres des comités de la "Bourse aux Actions":

Président, Isidore Newman, Sr.; Vice-président, E. Chassaniol; 2d Vice-président, F. A. Lee; Trésorier, J. O. Bigelow; Secrétaire, A. A. Brinsmade.

Comités d'arbitrage—H. W. Conner, rapporteur; H. A. Le Sassier; J. L. Herwig; L. Joubert; T. S. Barton.

Comité des Bons—Henry Bier, rapporteur; Geo. Le Sassier, L. De Buys, C. L. C. Dupuy, H. O. Seixas.

Comité de Finance—P. Hellwege, rapporteur; M. F. Bonis, C. H. Hyams.

Comité des Cotes—H. W. Brown, rapporteur; Elmore Dufour, W. E. Huger, A. Jardet, L. Faget.

Comité d'admission—W. S. De Van, rapporteur; E. W. C. Maybin, C. W. Miltenberger, Jacob Newman, J. W. Fairfax, L. E. Lemarié, A. Willoz, J. M. Seixas, H. Lange.

—Voici les noms des officiers de la compagnie de pompiers No 10, élus hier soir. Le résultat de cette élection nous a été annoncé au son d'une brillante fanfare exécutée à minuit devant nos bureaux:

Président, John Journée; vice-président, A. Sambola; secrétaire-archiviste, J. H. Witte, réélu; secrétaire aux finances, H. J. Volgringer, réélu; trésorier, H. L. Frantz, réélu; foreman, H. G. Federow; 1er assistant, C. Dupas; 2nd assistant, P. Siener; délégués à l'Association Charitable des pompiers: H. G. Federow, J. Journée, L. Josephson; suppléants: F. Mallerich, J. Gauss, B. Lavigne; grand marshal, M. Heinemann.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—Programme du Jour.

Mardi 15 décembre.

Concerts par l'orchestre du Prof. D'Aquin.

I

A 1 heure

Dans le Palais du gouvernement

1—Ouverture "Freyschutz" .... Weber
2—Valse "La Jeunesse dorée" .... Waldteuffel
3—Fantaisie "Episode de la vie d'un soldat" .... Kapper
4—Polka "Les Artistes" .... Coote

II

2 h. 15.

1—Ouverture "Lutspiel" .... Keler Beler
2—Pot-Pourri, "Le Mikado" .... Sullivan
3—Valse "I Love Thee" .... Waldteuffel
4—Marche "Songe d'une nuit d'été" .... Mendelsohn

III

4 heures.

(Music Hall, Main Building.)

1—Ouverture "La Dame de Pique" .... Suppe
2—Valse "Autour du Monde" .... Metra
3—Fantaisie "Réveil du Lion" .... Kontsky
4—Tyrolienne .... Faust

IV

5 heures et quart.

1—Ouverture—"Zampa" .... Herold
2—Pot-Pourri "Carmen" .... Bizet
3—Valse "Immortelles" .... Gungl
4—Grand galop final .... Stassny

Mercredi soir, 3ème représentation des "Derniers Jours de Pompeii." Ceux qui ont eu la bonne fortune d'assister à ce magnifique spectacle en sont enthousiasmés. S'il fait beau, la foule sera énorme.

Le Prof. Pain demande à tous ceux qu'il emploie de se trouver, ce soir, à l'entrée de la rue Prytanée, à 7 heures.

Ce soir, à la Bourse aux Produits, à 7 heures 30 du soir, meeting des natifs de la Nouvelle-Angleterre, en vue de préparer le New England Day, avec banquet, sur les terrains de l'Exposition.

Le comité est composé de MM. E. K. Converse, W. J. Cushing, J. T. West, B. F. Glover, A. K. Miller, Ch. L. Rice, T. J. Woodward.

Grand nombre de personnes sont sorties de leur retraite et ont revendiqué leur origine pour cette occasion. Elles sont invitées à assister à ce meeting qui aura lieu à la Bourse aux Produits, rue des Magasins, près Gravier.

—Les visiteurs de l'Iowa sont confortablement installés dans les sleeping cars de l'Exposition. Aujourd'hui, ils font une grande excursion au Shell Beach. Ils visiteront une grande habitation.

—Les Commissaires préparent une grande Fête des Territoires—Territorial Day—On compte en faire une des plus grandes solennités de l'Exposition.

LE CREOLE DAY—Le comité créole s'est réuni hier soir, à la salle du Washington Artillery.

Le juge Poché présidait, le juge André Burthe faisait les fonctions de secrétaire.

Le juge *Alf. Roman* a présenté les résolutions suivantes:

"Les cérémonies du "*Creole Day*" auront lieu, le 4 janvier, au Music Hall; elles consisteront en concert, en discours sur l'histoire de la race créole.

Toutes les organisations religieuses, civiles, politiques, militaires, de bienfaisance, ainsi que le corps consulaire seront invités à y prendre part. Un comité de cinq, nommé par le Président, sera chargé de rédiger le programme de la fête, il invitera les orateurs et fera toutes les autres préparations nécessaires.

Le Comité fera son rapport au meeting qui aura lieu, jeudi, 21 décembre, à 7 heures et demie du soir, à la Salle du Washington Artillery.

Ont été nommés membres du comité le gén. G. T. Beauregard, président; le rév. P. Mignot, M. Lamar Quintero, Mmes Archibald Montgomery et Ducatel.

Le juge Poché a été nommé ex-officio président du sous-comité.

Le Président McConnico a prononcé une allocution dans laquelle il a fait un grand éloge du passé des créoles. Après quelques paroles de l'Hon. J. R. G. Pitkin, le meeting s'est ajourné à lundi, 22, à 7:30 du soir.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

M. Pasteur.—Le Comité Parlementaire.—M. Elswald.

Paris, 14 décembre—Un fils de Meissonier, le célèbre peintre, a été affreusement mordu aujourd'hui par un gros chien enragé dans le jardin de son père.

La victime a été immédiatement conduite auprès de M. Pasteur pour y suivre un traitement. Celui-ci déclare que son malade en reviendra bien certainement.

Le comité parlementaire est également divisé pour et contre l'enlèvement de l'augmentation des droits sur les céréales et les bestiaux américains.

M. Elswald écrit à la *Gazette* de Cologne qu'il a découvert de grandes mines d'or dans le Zululand.

Les viandes Américaines—L'élection Présidentielle.

Paris 14 déc—Le groupe agricole à la Chambre des Députés a décidé de s'opposer à l'importation des viandes salées américaines.

On croit que la droite s'abstiendra de prendre part à l'élection présidentielle, à cause de l'invalidation de plusieurs de ses candidats.

Diète hongroise.

Pesth, 14 décembre—La chambre basse de la Diète hongroise a adopté aujourd'hui une mesure qui prescrit que la durée de chaque Parlement sera de 5 ans, au lieu de 3 ans ainsi que cela existe actuellement.

Le Cabinet anglais.

Londres, 14 décembre—Le Cabinet a unanimement refusé d'accepter ou de faire des ouvertures pour une alliance avec les Parnellites.

Mort de Sir Hew Crawford Pollok.

Londres, 14 déc—Sir Hew Crawford Pollok est mort. Il a servi dans la cavalerie fédérale pendant la guerre civile en Amérique.

L'Eléphant Blanc Sacré.

Londres, 14 décembre—Des avis de Mandalay annoncent que l'éléphant blanc sacré est mort. La cérémonie habituelle qui consiste à garder le corps exposé pendant trois jours, a été interdite par les fonctionnaires anglais, pour raisons sanitaires.

Une foule considérable assistait à la cérémonie funèbre. L'Eléphant occupait un superbe palais, près de celui du Roi Thibaw.

Un correspondant du journal Standard de Londres, qui récemment a visité l'Eléphant Blanc, dit que celui-ci n'avait de blanc que deux petits points presque imperceptibles.

Le navire Palgrave.

Londres, 15 déc—Le navire Palgrave a été signalé à cinquante milles de Fastnet. Des remorqueurs ont été envoyés à son secours.

Hommages à Gladstone.

Londres, 13 décembre—M. Gladstone vient d'écrire une lettre dans laquelle il remercie ceux qui lui ont adressé des félicitations sur le résultat des dernières élections. Il reçoit depuis quelque temps une moyenne de 3000 lettres par mois.

Opposition à Parnell.

Londres, 14 déc—Pour la première fois le "Standard" de ce matin déclare ouvertement qu'il faut repousser les demandes de M. Parnell. Y acquiescer équivaudrait à un suicide; transiger, une folie.

En mémoire du prince Consort.

Londres, 14 déc—La reine et les membres de la famille royale ont assisté aujourd'hui à un service en mémoire du prince Consort, à la résidence royale de Frogmore.

Le prince Albert est mort, on le sait, le 14 décembre 1861.

Rumeurs.

Belgrade, 14 décembre—Le bruit circule qu'un combat très vif a été livré entre Pérot et Bela-Palanka. La dépêche ajoute que les bulgares ont attaqué les forces serbes à Widdin. On rapporte que le général Leshjanin s'est retiré.

Les troupes Serbes.

Rutschuk, 14 décembre—Les Serbes évacuent le district Widdi.

Note collective des Puissances.

Sofia, 14 déc—Le gouvernement bulgare a reçu des Puissances une Note collective, annonçant la nomination d'une Commission pour tracer une ligne d'armistice. On croit que le Prince Alexandre refusera de reconnaitre la Commission.

La France et la Birmanie.

Londres, 14 décembre—Le journal London Times confirme le rapport relatif à un traité qui aurait été conclu entre la France et la Birmanie, à Mandalay.

Nouvelle non confirmée.

Londres, 14 déc—Rien n'est venu confirmer la dépêche de Belgrade reçue samedi et qui annonçait qu'un engagement sanglant avait eu lieu à Villikowor, entre deux bataillons Bulgares et un corps Serbe; engagement dans lequel ceux-là auraient été dispersés, en laissant derrière eux plusieurs morts et blessés et la ville aux mains de l'ennemi. On n'ajoute pas foi à cette nouvelle.

La Russie et le Prince Alexandre.

St-Pétersbourg, 14 déc—La Russie a fait des ouvertures au Prince Alexandre. Elle lui offre de donner son assentiment à l'union personnelle de la Bulgarie et de la Roumélie, à condition qu'on serve à Belgrade un mouvement dont le but serait de détrôner le roi Milan et de lui donner pour successeur Karajeorjuleba.

Le Prince Alexandre.

Philippopolis, 14 décembre—Le Prince Alexandre annonce qu'il est prêt à recevoir Madijid Pacha, en qualité d'Envoyé de la Turquie. Celui-ci est parti de Constantinople pour Philippopolis.

Le Canal de la Baltique.

Berlin, 14 déc—Le Canal de la Baltique pourra recevoir les plus forts navires. On estime que 18,000 navires passeront annuellement par cette voie. On gagnera 22 heures en allant de Londres aux ports de la Baltique. Les droits seront d'environ 9 pence par tonne. Les travaux seront achevés en sept ans.

Le Sultan et le Prince Alexandre.

Constantinople, 14 décembre—L'entente entre le Sultan et le Prince Alexandre inclut le consentement de la Porte à l'union proposée des Bulgares.

Le roi de Portugal.

Lisbonne, 14 décembre—Le frère du roi de Portugal est mourant.

M. Pasteur.

Prague, 14 décembre—M. Gener et son fils, propriétaires du plus grand hôtel en cette ville, ont été mordus par un chien enragé et sont partis pour Paris pour être soignés par M. Pasteur.

WASHINGTON.

Congrès.

Sénat.—Chambre.

Washington, 13 décembre.—Quatre cent soixante-dix bills et neuf résolutions conjointes ont été présentés au Sénat. Néanmoins, deux comités seulement ont siégé jusqu'ici, et rien n'a encore été transmis par eux au Sénat, donc on n'a pu commencer une rédaction du calendrier.

A part la discussion probable et peut-être aussi l'adoption du bill relatif à la succession présidentielle, lequel bill doit être rapporté demain lundi, 14 décembre, et à part aussi l'adoption de la Résolution Frye, qui, contient tout un code de règlements conjoints, nul programme à indiquer pour la présente semaine. Il a été envoyé 450 nominations au Sénat, et selon toutes probabilités on s'occupera d'un grand nombre de celles-ci à la prochaine séance exécutive.

Il est très présumable que les derniers jours de cette semaine se passeront à huis clos.

Le Comité chargé de préparer un nouveau code de Règlements pour la Chambre, a terminé son travail et présentera demain (lundi) son rapport à ce sujet. La discussion n'en sera cependant probablement abordée qu'au cours de la séance du mardi 15 décembre.

Cette discussion occupera toute la semaine. Cependant on parle de ne point attendre la fin de celle-ci pour s'ajourner.

Bill soumis à ce corps et référés:

Par M. Ingalls—Un bill pour faire un débouché du Lac Borgne et améliorer le fleuve Mississippi de la Nouvelle-Orléans à Cairo.

Par M. Plumb—Un bill pour secourir les veuves et les enfants des officiers qui ont été faits prisonniers par les Indiens.

M. Hoar, du Comité judiciaire, rapporte favorablement le bill fixant le traitement des juges de district à $5000.

Le bill est mis au calendrier.

A 1:20 p. m. après la séance exécutive, un message est reçu du Président, transmettant la correspondance de M. Keiley, nommé d'abord ministre en Italie, puis en Autriche.

La correspondance est très longue.

Le Sénat s'ajourne ensuite à 2:25 heures.

—Washington, 14 décembre—M. Morrison, de l'Illinois, du comité des règlements, a soumis un rapport du dit comité sur les règlements révisés projetés.

Le rapport est envoyé à l'impression et déposé sur la table jusqu'à demain, permission étant donnée à M. Randall, de la Pennsylvanie, de soumettre le rapport de la minorité.

La Chambre s'est ajournée ensuite à midi vingt-cinq minutes.

Washington, D. C., 14 décembre—Le président du Sénat soumet à ce corps la résolution conjointe de la législature du Connecticut, priant le Congrès d'adopter sans trop de délais, le bill relatif au compte du vote présidentiel.

M. Platt a, en peu de mots, rappelé au Sénat sur l'importance de la résolution conjointe. Il a déclaré que le peuple de son Etat l'a requis d'appeler l'attention du Sénat sur la question.

M. Hoar dit que l'Etat de M. Platt est responsable, croit-il, de l'échec du dit bill à la Chambre, bill voté déjà trois fois au Sénat.

M. Hoar, du comité des privilèges et des élections, rapporte favorablement sur le bill qui pourvoit aux fonctions du Président et du Vice-Président.

M. Edmunds donne avis qu'il appellera le bill demain pour qu'il soit pris en considération.

Le bill est mis au calendrier.

Nominations.

Washington, 14 déc—Le maître de poste général a nommé aujourd'hui 11 maîtres de poste de quatrième classe dans l'Arkansas, 1 en Californie, 6 dans le Colorado, 3 dans l'Indiana, 2 dans le Territoire Indien, 5 dans l'Iowa, 4 dans le Kentucky, 8 dans le Kansas, 1 dans le Michigan, 1 dans le Missouri, 1 dans le Tennessee, 1 dans le Texas et 3 dans l'Ouest Virginie.

Envoyés au Sénat.

Washington, D. C. 14 déc—Le Président a soumis à la confirmation du Sénat les nominations suivantes de maîtres de poste:

John A. Barry, à Oswego, N. Y.; John G. Randall, à Doylestown, Pie; G. Schall, à Norristown, Pie; N. S. Lounker, à Pottstown, Pie; John Havlland, à Phœnixville, Pie; W. B. Colston, à Martinsburg, Pie; Danl J. Sherman, à Ashtabula, O; Thos. Hubbard, à Bellefontain, O; R. N. Gordon, Jr. St-Mary, O; Jas. W. Talbot, à Middleport, O.; W. S. Clarp, à Paducah, Ky.; Erastus P. McKinney, à Lason, Ills.; Henry E. Wadsworth, à Laporte, Ind.; Joseph Brellsford, à Orange, Ills.; A. J. Weber, à Albia, Ia.; John D. Smith, à Bedford, Ia.; A. C. Stutchinson, à Burlington, Ia.; C. Snyder, à Racine, Wis.; Angelo E. Sower, à Ionia, Mich.; Charles R. Vaun, à St. Helena, Cal.

Le général Toombs.

Washington, Géorgie, 14 décembre—Le général Toombs est dangereusement malade. Il peut à peine avaler des punchs au lait.

A 10 heures du soir, le Dr Mulligan a dit: "Je quitte à l'instant le général Toombs; sa température est normale, son pouls marque 109 et son cœur est très faible. Il est complètement abattu et ne peut soulever sa tête sans aide. Il a baissé rapidement dans les dernières quarante-huit heures et, dans mon opinion, la fin approche.

Augusta, Gie, 14 décembre—Le général Toombs s'affaiblit de plus en plus. Son médecin le déclare perdu.

Convention appelée—En mémoire du roi Alphonse.

Santiago de Chili, via Galveston, 14 décembre—Les chefs des partis Libéral et Radical publient aujourd'hui un manifeste appelant une convention à la date du 2 janvier.

Le candidat à la Présidence de la République devra, pour être élu, recevoir le vote des deux tiers de la dite Convention.

Une messe pour le repos de l'âme du Roi Alphonse a été célébrée aujourd'hui à la Cathédrale de cette ville.

M. Honreus.—Le ministre des affaires étrangères.

Valparaiso, via Galveston, 14 déc—On rapporte que M. Honreus a promis de ne pas inclure un bill de réforme électorale dans son programme.

Le ministre des affaires étrangères a été interpellé aujourd'hui, à la séance de la Chambre, relativement à la cause de la cessation des tribunaux arbitraires.

Il a dit qu'il répondrait à l'interpellation au cours de la prochaine séance.

Les Indiens.

San Francisco, 13 déc—Une dépêche spéciale, adressée de Deming, Nouveau-Mexique, au "Chronicle", porte ce qui suit: La nuit dernière il est arrivé à Silver City un courrier qui annonce que le capitaine Fountain, du 8me cavalerie, et ses éclaireurs ont surpris les Indiens hostiles, le 9 décembre, à l'endroit nommé Lillie's Cabin, situé à trois milles sud-est de l'apinos.

Les sauvages avaient déjà massacré Lillie, ainsi qu'un vieillard du nom de Pryor. Ils venaient de mettre le feu à la cabane de Lillie quand les troupes les ont surpris. Celles-ci les chargèrent donc, et il s'en suivit un engagement ardent, au cours duquel plusieurs Indiens furent blessés et deux tués, croit-on. Les soldats fédéraux ont fait main basse sur quatorze chevaux indiens, un mulet, ainsi que tout leur approvisionnement de bœuf, farine et couvertures.

Les Indiens ont pris la fuite dans toutes les directions. Les montagnes sont couvertes d'un véritable manteau de neige; le froid est rigoureux. On croit que les Indiens hostiles cherchent à gagner le Mexique, afin d'y prendre leurs quartiers d'hiver.

Œil pour œil, dent pour dent.

Pittsburg, Penn., 13 décembre—Le Commercial Gazette publiera demain une longue communication de M. James Briggs, mineur employé aux mines exploitées par Lynn & Cie, mines dites Allequipa, en Pennsylvanie.

L'auteur de cette lettre déclare que, par suite des désordres qui ont éclaté la semaine dernière à Pine Run, les ouvriers mineurs, maintenant au travail, se sont organisés dans le but de se défendre contre toute attaque qui désormais pourrait être dirigée contre eux par les grévistes. M. James Briggs dit que les organisateurs de ce mouvement prétendent dorénavant recourir à la loi du talion, rendre meurtre pour meurtre, si quelqu'un des leurs est tué, alors qu'il se rendra à son travail.

Ils proclament qu'ils ont toujours mené une existence honnête que toujours ils se sont conduits en hommes honorables, en bons citoyens, et qu'ils ne se laisseront plus ainsi massacrer sans se venger. A cet effet ils se sont tous liés par un serment solennel.

La lettre prend la défense des mineurs en activité; elle affirme que la plupart des personnes ne résidant pas dans le voisinage de la Vallée Monongahela ne se figurent pas jusqu'où va le système de menaces et de terrorisme dont il est fait usage contre ceux qui refusent de se joindre aux grévistes. Aujourd'hui dimanche tout était calme dans les localités situées sur les bords de la rivière.

Prochain tournoi d'échecs.

New York, 14 déc—J. H. Zukertort, de Londres, champion des joueurs d'échecs du monde, est arrivé hier en cette ville par le steamer "Etruria". Il vient pour jouer une série de parties avec William Steinitz, champion d'Amérique et ex-champion du monde.

Le tournoi commencera dans la première semaine de janvier et continuera jusqu'à ce qu'un des joueurs ait gagné quatre parties.

Ils visiteront ensuite St. Louis et la Nouvelle-Orléans.

Le tombeau de M. Vanderbilt.

New York, 14 déc.—Quelques curieux seulement ont visité hier le tombeau de M. Vanderbilt à Staten Island.

Quatre détectives qui sont chargés de surveiller le tombeau, jusqu'à ce que le mausolée soit fini, sont arrivés à la résidence du surintendant du cimetière Moravian. Ils resteront sur l'Ile tout l'hiver.

Mort d'un journaliste.

New York, 14 déc—M. Patrick O'Rourke, qui pendant quatre ans fit partie du journal "Tribune", est mort hier d'une maladie de cœur. Il était âgé de 81 ans.

Nos journaux de Paris du 28 novembre empruntent aux *Missions catholiques* plusieurs lettres de l'extrême Orient qui rendent compte de la situation des chrétientés de l'Annam.

De Saigon on leur écrit le 17 octobre que trois mille chrétiens, dirigés par les Pères Dangelzer, Girard et Closset, ont résisté pendant trois semaines aux attaques de milliers de rebelles bien armés, et qu'ils ont été débloqués par une colonne française qui agissait dans la province de Quang-Tri.

Dans la province de Qui-Nhonne, une expédition a été organisée par le Père Auger, qui, à la tête d'une colonne de chrétiens, a marché contre les rebelles, a délivré au Phu-Yen un millier de chrétiens qui se défendaient depuis deux mois sur le plateau de Tra-Ké. Après avoir opéré pendant dix jours, le Père Auger est rentré à Qui-Nhonne, ramenant six canons pris sur l'ennemi.

D'après une lettre de Mgr Caspar, évêque de Hué, en date du 9 octobre, 7,000 chrétiens ont été massacrés, 70 chrétientés détruites dans la province de Quang-Tri. Mgr Caspar rapporte qu'il n'a pu expédier le 9 octobre, pour une raison indépendante de sa volonté, le télégramme qu'il adressait à Paris, et qu'il a dû l'envoyer à Saïgon, d'où il est parti le 17 octobre. Il est évident que l'état-major général n'a pas autorisé l'expédition de cette dépêche.

Enfin, il nous paraît qu'il y a eu, ce qui était naturel à prévoir, certaines exagérations dans les chiffres avancés pour les massacres de Qui-Nhonne, province de Binh-Dinh, car une lettre de Mgr Van Camelbeke à M. Delpech, supérieur du séminaire des missions étrangères à Paris, rapporte que 6,000 chrétiens manquent à l'appel et ont été tués dans les divorses chrétientés de cette province. Les premiers chiffres donnés portaient à 10,000 le nombre des Annamites massacrés par leurs concitoyens.

Le docteur Rochard à l'Union des femmes de France.

L'Union des femmes de France inaugurait, le 25 novembre, les cours et conférences hebdomadaires qui vont avoir lieu dans son nouveau local, 29, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris. La leçon d'ouverture a été faite par M. le docteur Rochard, inspecteur général du service de santé de la marine, membre de l'Académie de médecine, qui a tenu, sous le charme d'une improvisation brillante, semée des traits les plus heureux et des aperçus les plus élevés, un auditoire composé en grande partie de dames sociétaires. Au bureau avait pris place Mme Koechlin-Schwartz, la présidente du conseil d'administration; M. Josse, capitaine d'artillerie, représentant le ministre de la marine. On remarquait dans l'assistance plusieurs officiers généraux des armées de terre et de mer.

Après avoir remercié le comité de l'Union des femmes de France de l'honneur qu'il lui faisait en l'appelant à présider la séance d'inauguration, M. Rochard s'est fait l'interprète de la marine tout entière, laquelle, dit-il, doit une immense reconnaissance aux âmes généreuses qui n'ont cessé de combler de leurs prévenances les malades et blessés des troupes de terre et de mer dans toutes les régions où elles sont appelées à servir:

"L'Union des femmes de France ne date encore que de quelques années et elle a déjà rendu les plus grands services. C'est à la suite de la guerre contre l'Allemagne que la pensée en a surgi et ce n'est qu'en 1881 qu'elle a pu se réaliser. L'année suivante, elle a été reconnue d'utilité publique et elle a commencé à étendre son réseau sur la France entière. Aujourd'hui elle a des comités dans toutes les villes de France et compte 5,000 adhérentes.

"L'œuvre, constituée en vue d'une guerre européenne, s'est bientôt étendue aux expéditions coloniales, aussi pénibles et aussi meurtrières que les autres.

"Les soldats qui meurent au Tonkin, à Madagascar, dans l'Afrique centrale, sans que personne puisse savoir où ils sont tombés, ont droit à la même sollicitude que ceux qui succombent en défendant le sol natal, car eux, du moins, s'ils meurent pour la France, ont la consolation suprême de s'endormir sur son sein. L'Union a été, pour les marins et les troupes coloniales, d'une grande libéralité."

Et ici le docteur fait remarquer que souvent, dans les envois faits par des femmes, se trouvent des objets que le soldat reçoit avec grand plaisir et qui font sourire les hommes âgés. Ce sont ces prévenances, ces sortes de chatteries, qui touchent le plus ces enfants qu'on envoie au loin avant que leur constitution soit complètement développée. Ah! l'orateur n'est guère partisan du système adopté pour le recrutement des troupes coloniales; il ne s'est pas étendu sur ce sujet, mais, au peu qu'il en a dit, on peut affirmer que les conseils qu'il a donnés n'ont jamais été suivis. Un de ses plus dévoués collaborateurs, disait à ce propos qu'on devrait faire les guerres coloniales avec des hommes de vingt-cinq ans au moins, des ingénieurs et des médecins. En général, on n'envoie pas d'ingénieurs pour faire les routes et on n'écoute pas les médecins. Quant aux hommes, on les embarque à l'âge critique de l'adolescence; c'est pourquoi, ajoutait-il, il y a tant de malades.

Le rôle des sociétés privées est nettement formulé par l'orateur:

"Les services rendus par l'Union des femmes de France sont de ceux dont l'Etat ne peut et ne doit s'acquitter. Il ne doit à sa marine et à ses soldats que le nécessaire; il est lié par les crédits qui lui sont alloués et dont il doit rendre compte. Les sociétés privées, au contraire, ne relèvent que d'elles-mêmes, n'ont de crédit à demander ni de comptes à rendre à personne."

Le docteur Rochard rappelle un fait récent qui prouve que l'Etat a souvent à faire face à des nécessités imprévues. Comme il a fait autrefois deux campagnes à Madagascar, il en connaît admirablement les ressources, et il s'étonnait qu'au début de l'expédition actuelle des cas de scorbut aient éclaté parmi les marins. "Comment, disait-il à un amiral qui revenait de Madagascar, une telle affection dans ce pays plantureux!"

Et l'amiral de lui répondre:

"Maintenant, et en raison de l'état de guerre, quand il paraît une botte de radis sur la table de l'amiral, les factionnaires portent les armes."

Pour bien montrer la grandeur de la tâche qui incombe à l'œuvre, l'orateur cite quelques chiffres intéressants.

Pendant la guerre de sécession, le comité central créé par l'initiative privée aux Etats-Unis a dépensé 400 millions provenant en grande partie de dons. Il avait réuni 6000 médecins, créé 102 hôpitaux avec 130,000 lits, un service de bateaux, trains-hôpitaux et trains sanitaires, qui servent encore de modèles. Il y a eu 2,247,625 entrées dans les hôpitaux, et sur ce nombre 185,000 blessés.

Pendant la guerre de 1870-71 la France a perdu 145,000 hommes, dont 20,000 en Allemagne, et il y a eu un million dans les hôpitaux. A Brest seulement, où le docteur Rochard dirigeait le service de santé, on a reçu 15,000 malades de l'armée de la Loire. Il estime donc que, dans une guerre qui ne durerait que quelques mois, il faut prévoir qu'on aura à soigner 100 à 120,000 blessés et 1 million 200,000 à 1 million 500,000 malades.

"C'est au soulagement de tant de misères que le service de santé de l'armée et les institutions privées ont à faire face. Ici l'éminent orateur expose brièvement le mécanisme du service en campagne, avec ses ambulances, ses hôpitaux de campagne et de seconde ligne, etc. Puis il passe au devoir des hospitalières et leur trace leur règle de conduite. Il cherche à les prémunir contre les craintes exagérées que la contagion et les épidémies inspirent aux gens du monde, et, à ce propos, il rappelle le ridicule affolement de certaines villes du littoral méditerranéen de la France, lors de l'invasion du choléra très bénin de 1884. Pour lui, il y a deux maladies contagieuses, très dangereuses pour les médecins et les personnes qui soignent les malades; ce sont: la fièvre jaune et la peste.

Un médecin qui s'enferme dans un lazaret où règnent ces deux épidémies a cinquante chances pour cent de succomber; il n'en a que trois pour cent dans un hôpital de cholériques. Et il faut remarquer qu'il n'a à craindre, en France, pays tempéré, ni la fièvre jaune ni la peste. Restent la choléra, dont le nom est surtout effrayant, la fièvre typhoïde, la petite vérole et la scarlatine. Pour la petite vérole, par exemple, il est nécessaire que toutes les femmes qui se dévouent au service des malades soient revaccinées. Somme toute, M. Rochard prouve que les maladies auxquelles les femmes de l'Union pourront être exposées dans les ambulances sont beaucoup moins dangereuses qu'on ne le croit, et il ajoute que le danger n'a jamais arrêté la femme, quand il s'agit de remplir un devoir ou de se donner un plaisir:

"Persévérez donc dans votre œuvre, mesdames, dit-il en terminant, continuez à secourir toutes les infortunes, à venir en aide à toutes les victimes des malheurs publics; que l'opinion s'habitue à vous voir intervenir dans toutes les catastrophes, et préparez-vous sans bruit à jouer votre rôle dans les guerres européennes qui pourront s'allumer un jour. Faisons des vœux pour que cette épreuve nous soit épargnée; mais, s'il survenait une de ces éventualités qu'il faut envisager sans terreur, eh bien, ce jour-là, j'en prends l'engagement en votre nom, lorsque toutes les forces vives de la France entreront en jeu pour la défense du pays, lorsque tous les hommes seront à leur poste, les femmes en France seront au leur."

Disons, en finissant, que l'Union a dépensé plus d'un demi-million, depuis deux ans, pour les malades et les blessés des armées de terre et de mer de la France.

Au Public.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des indiscrétions de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude anticipée, perte de virilité, etc., j'adresserai gratis une recette qui les guérira. Ce précieux remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D. ville de New York. 28 nov—6 m. mar. J. S.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 3 Cin. Ex.	7:20 am	No 4 Fast Line	7:45 am
No 1 Fast Line	7:30 pm	No 6 Coast Ac.	3:35 pm
No 5 Coast Ac.	9:05 am	No 2 Cin. Ex.	7:30 pm
No 51 Lim. Ex.	1:00 pm	No 50 Lim. Ex.	4:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No . Ex.	7:00 am	No 2 Ex.	9:15 am
No 3 Lim. Ex.	9:00 am	No 4 Chi Ex.	6:00 pm
No 5 Ex. dim.	8:20 pm	No 6 Ex. dim.	7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express	11:50 am	No 303 F-Worth Express	7:05 am
No 302 F Worth Express	6:50 pm	No 301 California Express	1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Limited	1:00 pm	Cin. Limited	12:30 pm
Fast Express	7:00 am	Fast Express	7:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9:30 am	No. 2	6:30 pm
No. 5	7:00 pm	No. 6	6:00 am
No. 7	10:40 am	No. 8	4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.

No 19 Califor.	7:40 am	No 50 Local	6:10 am
No 51 Local	6:20 pm	No 20 Californ.	7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.		Départ.	
Tous les jours dim. ex.	8:15 am	Tous les jours dim. ex.	8:45 am
Tous les jours dim. ex.	3:45 pm	Tous les jours dim. ex.	5:00 pm
Dim. seulement	7:15 am	Dim. seulement	7:45 am
Dim. seulem't	11:55 am	Dim. seulem't	12:30 pm
Dim. seulem't	5:50 pm	Dim. seulement	6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 15 DECEMBRE 1885

Vicksburg—J. M. WHITE, à 5 P M
Donaldsonville—ASSUMPTION, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis
Bas du fleuve—DAISY, à 9 A M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edward Nicolle, commis

MERCREDI, 16 DECEMBRE 1885.

St-Louis—FUTURE CITY et barges, à 5 P M
Ouachita City—JOHN H HANNA, à 5 P M
Cincinnati—CHAS. MORGAN, à 5 P M
Memphis—CHAS. P. CHOUTEAU, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Donaldsonville—LAURA LEE, à 12 M
Donaldsonville—JEWEL, à 12 M
Donaldsonville—E. W. FULLER, à 12 M
Bas du fleuve—SUNBEAM, 11 A M
Bas du fleuve—ISABEL, à 11 A M
Bayou Sara—JNO. W. CANNON, à 5 P M

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	14.02	Nashville Tenn	14.02
Cairo, Ill	17.00	Nile Orléans	3.03
Cincinnati, O.	20.01	Omaha, Neb	glace
Davenport, Ia.	glace	Pittsburg, Pa.	9.03
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, La.	3.03
La Crosse, Wis.	4.06	St-Louis, Mo.	3.03
Leavenworth, K	glace	St-Paul, Minn.	glace
Louisville, Ky.	7.00	Vicksburg	10.09
Memphis, Tenn	9.06	Yankton	glace

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 14 décembre—La rivière a 9 pieds et baisse. Temps couvert et froid avec neige.

Wheeling, 14 décembre—La rivière a 11 pieds et baisse. Temps froid avec neige.

Cincinnati, 14 décembre—La rivière a 20 pieds 7 pouces et monte. Temps couvert et plus froid, thermomètre 30. Arrivés, Scotia, de Pittsburg Mary Houston, de la Nlle-Orléans, Buckeye State, de Memphis. Départ, Scotia, pour Pittsburg.

Louisville, 14 décembre—La rivière monte—7 pieds 1 pouce dans le canal et 4 pieds 11 pouces aux chutes. Temps couvert et froid avec neige. Départ, Paris C Brown, pour la Nlle-Orléans.

Evansville, 14 décembre—La rivière baisse—12 pieds à l'étiage. Temps clair et froid, thermomètre 21 à 26; baromètre au dessus de 29. Descendant, Granite state, J. John Gilbert, à midi.

Cairo, 14 décembre—Arrivés, J. W. Gaff de Memphis 10 a m; Will S Hays, de Cincinnati. Départ, Gaff, pour Cincinnati. Le fleuve a 17 pieds et monte. Temps clair et froid.

Memphis, 14 décembre—Le fleuve est stationnaire. Arrivé, Ohio, de Cincinnati. Départ The Sherlock, pour la Nlle-Orléans, 2 p m. Temps clair et froid.

Vicksburg, 14 décembre—Le fleuve a 10 pieds 9 pouces—baisse de 1 pouce. Arrivés, Natchez de la Nlle-Orléans, Belle Memphis, de Arkansas City. Descendant, Chouteau et Annie P Silver. Montant, Oakland et barges.

St-Louis, 14 décembre—Pas de départs ni d'arrivages. Le fleuve a baissé de 6 pouces—3 pieds 6 pouces à l'étiage—les plus basses eaux de la saison. Beaucoup de glace flotte dans le fleuve mais n'offre aucune obstruction à la navigation.

Les Passes

Port Eads, 14 décembre midi—Vent nord-frais. Arrivés, hier soir, steamship Oteri, capitaine Pizzati, de Utilla; brick Golconda, capitaine Hall de New York; barque Accident, Rodolfo, de St Vincent, Cap Vert. Pas de départs.

Port Eads, 14 décembre 6 p m—Vent nord-ouest. Arrivés, à 1:30 p m steamship Excelsior, capitaine Higgins de New York, à 5 p m steamship (ang) Stag, capitaine Adams de Philadelphie. Départ barque Henry A. Burnham, pour Boston.

Marchés.

Londres, 14 décembre 12:30 p m—Consols à l'ouverture 99 7/16 au comptant et 99 11/16 à terme.

Londres, 14 décembre, 5 p.m. Consols à la clôture 99 7/16 au comptant et 99 5/8 à terme.

Liverpool, 14 décembre, midi—Coton lourd et en faveur des acheteurs. Ventes 8000 balles, dont 500 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 1/16, middling Orleans 5 1/4. Recettes 5000 balles, dont 4500 d'Amérique.

Futurs:—uplands, low middling clause: livraison en décembre 5 1/64d, décembre et janvier 5 1/64 à 5d, janvier et février 5 1/64 à 5d, février et mars 5 3/64d, mars et avril 5 4/64 à 5 5/64d, avril et mai 5 9/64d, 5 8/64d, mai et juin 5 12/64d, juin et juillet 5 16/64 à 5 15/64d. Offres. 700 balles nouveau, 800 vieux.

Liverpool, 14 décembre, 2 p m—Coton. Ventes de coton américain 7,000 balles.

Livraison en décembre, décembre et janvier, janvier et février 5 1/64d vendeur, février et mars 5 3/64d vendeur, mars et avril 5 6/64d acheteur, avril et mai 5 9/64d acheteur, mai et juin 5 12/64d vendeur, juin et juillet 5 15/64d acheteur, juillet et août 5 19/64 valeur. Futurs lourds.

Liverpool, 14 décembre, 5 p m—Coton—Futurs calmes—livraison en décembre 5d acheteur, décembre et janvier 5d acheteur, janvier et février 5 1/64 vendeur, février et mars 5 3/64d vendeur, mars et avril 5 6/64d vendeur, avril et mai 5 9/64d vendeur, mai et juin 5 12/64d vendeur, juin et juillet 5 15/64d acheteur, juillet et août 5 19/64d acheteur.

New York, 14 décembre—Coton calme et facile, uplands 9 1/16, Orleans 9 7/16. Ventes 104 balles. Futurs stables, à couverture, décembre 9.12, février 9.42, mars 9.51, avril 9.60, mai 9.77, juin 9.88, juillet 9.96.

New-York, 14 décembre midi—Coton, marché facile. Ordinary 6 5/8, good ordinary 8 strict good ordinary 8 7/16, low middling 8 13/16, middling 9 1/16, middling Orleans et Texas 9 7/16.

Futurs—Ventes 57,800 balles, décembre 9.15 offert, janvier 9.25 à 9.26, février 9.37 à 9.38, mars 9.49 à 9.50, avril 9.60 à 9.62, mai 9.72 à 9.73, juin 9.83 à 9.84, juillet 9.93 à 9.95, août 10.02 à 10.03, septembre 9.73 à 9.74, octobre 9.51 à 9.52.

New York, 14 décembre—Coton lourd et facile. Uplands 9 1/16, Orleans 9 1/2c. Ventes 104 balles. Futurs stables à la clôture—décembre 9.20, janvier 9.38, février 9.39, mars 9.51, avril 9.63, mai 9.75, juin 9.86, juillet 9.96, août 10.05, septembre 9.75, octobre 9.54.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 14 DÉCEMBRE 1885

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (esp) Carolina, Gastanaga, Liverpool.
Steamship (mex) Oaxaca, Lartmaga, Liverpool via la Havane et Santander.
Steamship (ang) Thorn Holme, Holmes, Havre via Newport News.
Steamship (ang) Chilian, Bannister, Havre.
Barque (ital) Vesuvio, Longobardi, Gibraltar.

ARRIVÉS.

Steamship Excelsior, Higgins, New York.
Steamship (ang) Haytian, King, Liverpool via Pauillac, Colon et les ports mexicains.
Steamship Hutchinson, McBaker, Havane via Key West et Tampa.
Steamship (ital) S Oteri, Pizzati, Utilla.
Barque (ang) Melmerby, Grose, Liverpool.
Barquee (ital) Domenico Lanata, Farina, Santos.
Barque (ital) Lomaana, Podesta, Amsterdam.
Brick Golconda, Hall, New York.
Brick (mex) Union, Llanena, Campeche.

BATEAUX A VAPEUR.

Keokuk, O'Pry, Bas du fleuve.
Laura Lee, Brinker, Donaldsonville.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Donaldsonville.
Ed J Gay, Melançon, Bayou Sara.
Assumption, Cantet, Donaldsonville.
New Iberia, Muggah, St Martinville.
Clinton, Libano, Baton Rouge.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Carolina—4000 balles coton, 17 16, boisseaux maïs en grenier 3000 merrains et cargaison en transit.

LIVERPOOL VIA LA HAVANE ET SANTANDER—par steamship Oaxaca—Pour Liverpool—4628 balles coton 1101 sacs tourteaux 1800 merrains et chargement en transit.

LIVERPOOL, par steamship Thorn Holmes 3812 balles coton 1300 barils huile coton, 7200 merrains.

HAVRE—par steamship Chilian—5518 balles coton 3000 barils huile coton 4200 merrains.

GIBRALTAR—par barque Vesuvio—3250 barils huile coton 7050 merrains.

IMPORTATIONS.

UTILLA—par steamship S Oteri—10,000 régimes figues bananes 60,000 cocos 2000 bananes.

JAMAIQUE—par steamship Jessie H Freeman—8095 régimes figues bananes.

TAMPICO—par steamship Haytian—178 balles cuir G J Fernandez.

HAVANE—par steamship Hutchinson—86, 500 cigares 120 barils ananas et divers à ordre.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Keokuk—528 barils sucre 37 de mélasse 170 de riz 231 sacs riz brut.

DONALDSONVILLE—par steamer Laura Lee—170 boucauts sucre 930 barils de 960 barils mélasse.

DONALDSONVILLE—par steamer Alice LeBlanc—45 boucauts sucre 194 barils mélasse.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—485 balles coton 447 sacs graine coton 412 sacs riz brut 278 boucauts sucre 485 barils 542 barils mélasse.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—98 boucauts sucre 530 barils de 548 barils mélasse 15 sacs coton en graine.

ST-MARTINVILLE—par steamer New Iberia—121 balles coton 4 sacs coton en graine 117 boucauts sucre 960 barils de 527 barils mélasse et fret assorti.

BATON ROUGE—par steamer Clinton—28 balles coton 13 sacs coton en graine 312 boucauts sucre 763 barils de 1258 barils mélasse.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC CO. (Morgan Line)—1003 balles coton 10 wagons coton en graine 1 [illegible]

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette Poudre est infaillible. [illegible] ... Vendue seulement [illegible] ROYAL BAKING POWDER CO. [illegible]
21 oct 85—1 an [illegible]

[illegible]
LOUISVILLE [illegible] 1164 balles coton [illegible]
N. ORLEANS [illegible] 1509 balles coton [illegible]
ILLINOIS CENTRAL [illegible] balles coton 10 [illegible]
LOUISVILLE [illegible] 574 balles coton [illegible]
TEXAS [illegible] balles coton 62 [illegible] rils mélasse 2 [illegible]

Partant pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.
Steamship [illegible]
Steamship Morgan [illegible]
PHILADELPHIE.
Steamship Stag, Adams [illegible]
Goélette Lazzie [illegible]
Steamship Ardiston [illegible]
Steamship Red Sea [illegible]
Steamship Hesperia [illegible]
Steamship Cuban [illegible]
Navire Nettie Murphy [illegible]
Barque Queen of Australia [illegible]
Navire Charles [illegible]
Barque Plantagenet [illegible]
Barque Tivoli, Batton [illegible]
LONDRES.
Navire Lillie Soullard [illegible]
Barque Rhonaceanza [illegible]
HULL.
Navire Europa [illegible]
SHIELDS.
Steamship Florence [illegible]
Barque Gustaf Adolph [illegible]
Steamship Reynes [illegible]
Steamship Cyprus [illegible]
Barque Italia [illegible]
Barque Hiperas [illegible]
Navire Prince [illegible]
Navire Munna [illegible]
Navire Anna [illegible]
Navire Europa [illegible]
Navire Hermann [illegible]
[illegible]

Compagnies d'Assurances
LIVERPOOL
and LONDON
and GLOBE,

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS
J. F. SCHRODER, président
NEWTON BUCKNER, A. DELAVALLE,
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif $4,407,800 21
Passif 2,670,383 41

Surplus $1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la Compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident.
F. LOW, député assistant secrétaire résident.
12nov 85—1an—V&G.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

[illegible]